Paris Match - Belgium 18/07/2013 Periodicity : Weekly Printrun : 64,715 JODEVISSCHER OTHER BELGIUM

PARIS MATCH

JFK ET JACKIE

Les secrets du couple Kennedy

NOTRE GRANDE SÉRIE D'ÉTÉ

1. DU COUP DE FOUDRE À LA PRÉSIDENCE

Juin 1953, « Le sénateur Kennedy fait sa cour », titre la presse américaine. Nous avons mis en couleurs ce portrait emblématique du couple, au large du cap Cod.

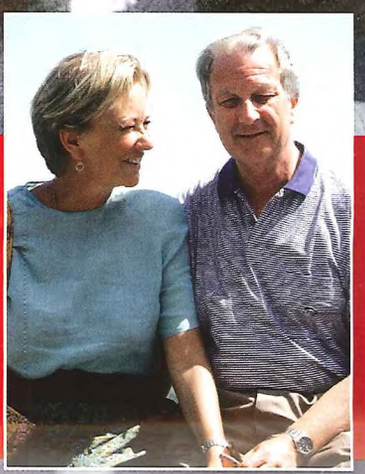
BRÉTIGNY LE DRAME DU TRAIN FOU

BELGIQUE PMB 619 - 2,50 € DU 18 AU 24 JU... 2013 / PHOTO HY PESKIN / SOMMAIRE PAR THE DOWNTAIN ... BRUXELLES

www.parismatch.com
5 413645 300032 30

ALBERT II LA DERNIÈRE SEMAINE DU ROI

"MON FRÈRE" PAR LA PRINCESSE ESMERALDA



Afin de garantir le respect des droits d'auteur relatif aux contenus de presse fournis, nous vous rappelons l'application de l'article 7 de nos conditions générales de vente à toute utilisation autre que la simple consultation.

OPHÉLIE FONTANA LANCE LES FESTIVITÉS HISTORIQUES À LA RTBF.

UN DÉPLOIEMENT HUMAIN ET TECHNIQUE À LA MESURE DE L'ÉVÉNEMENT

Ophélie Fontana sur le pont du Louise-Marie, *l'un des fleurons de la Marine belge, en lieu et place du commandant, le capitaine de frégate Hans Huygens.*

PHOTOS **MICHEL GRONEMBERGER**

Afin de garantir le respect des droits d'auteur relatif aux contenus de presse fournis, nous vous rappelons l'application de l'article 7 de nos conditions générales de vente à toute utilisation autre que la simple consultation.

Paris Match - Belgium 18/07/2013 Periodicity : Weekly Printrun : 64,715 JODEVISSCHER OTHER BELGIUM

CAPITAINE DE FRÉGATE POUR LE 21 JUILLET

Ses cheveux blonds flottent au vent comme le drapeau belge sur un illustre navire de la flotte nationale : capitaine de charme du *Louise-Marie*, Ophélie Fontana ouvre les festivités exceptionnelles du 21 juillet. Et c'est toute la RTBF qui est sur le pont. Des moyens considérables sont investis par la chaîne pour ne rien rater de cette journée historique qui marque un tournant pour la Belgique. En compagnie de nombreux confrères et spécialistes, la journaliste qui présente le journal sur La Deux sera à la barre durant plusieurs heures, notamment pour commenter le fameux défilé militaire. En plus de servir de promo pour annoncer celui-ci, les images tournées sur le *Louise-Marie* seront diffusées pendant le défilé afin d'illustrer les missions remplies à l'étranger par la Marine belge.

Afin de garantir le respect des droits d'auteur relatif aux contenus de presse fournis, nous vous rappelons l'application de l'article 7 de nos conditions générales de vente à toute utilisation autre que la simple consultation.

Afin de garantir le respect des droits d'auteur relatif aux contenus de presse fournis, nous vous rappelons l'application de l'article 7 de nos conditions générales de vente à toute utilisation autre que la simple consultation.

COUP DE CHAPEAU AUX FEMMES MILITAIRES

Pour marquer les esprits, la journaliste a décidé d'associer charme et mer, glamour et militaires. « La prestance, avec un uniforme ou une robe, appartient aussi à toutes ces femmes qui ont choisi une voie jadis dévolue uniquement à la gent masculine. »

« L'armée n'est pas telle qu'on l'imagine. On la croit rigide, fermée. Elle n'est rien de tout cela. C'est une institution vénérable mais qui s'est résolument tournée vers la modernité, vers les femmes aussi. Il y en a de plus en plus au sein de l'Armée belge et, croyez-moi, pour en avoir rencontré quelques-unes, elles assument pleinement leur féminité. Ce reportage est une façon pour moi de leur tirer mon chapeau. » Ophélie Fontana met d'emblée les choses au point : elle voulait marquer le coup en cette veille de journée pour l'Histoire. Et pas question de sexisme ! « Depuis toujours, la RTBF est historiquement liée aux commémorations du 21 juillet. La Marine belge est reconnue dans le monde pour ses nombreuses missions. A l'occasion de cette fête nationale, nous voulions rendre hommage à ce patrimoine de l'unité nationale. D'autant que le roi Albert II en est issu. Lorsqu'il était encore le prince Albert, il a entrepris sa formation militaire dans cette composante de l'armée belge. Promu aspirant en 1953, enseigne de vaisseau en 1954, lieutenant de vaisseau en 1957, capitaine de frégate en 1959, capitaine de vaisseau en 1964 et enfin commodore en 1971. Le reportage est également un clin d'œil à notre Roi. » Le *Louise-Marie* a récemment participé à la mission Atalanta qui avait pour but de traquer les navires pirates dans la Corne de l'Afrique. « Ce navire dégage quelque chose de spécial. Je l'ai visité presque de fond en comble en compagnie des familles des 145 militaires qui servent à bord. C'est un bâtiment prestigieux et très impressionnant, et pas seulement à cause de sa taille (avec ses 123 mètres, il est plus long qu'un terrain de football). Deux turbines Rolls Royce permettent à ce mastodonte de filer à une vitesse décoiffante en pleine mer. Des hélicos y atterrissent et des hommes y travaillent dans des conditions souvent difficiles. Une réalité que je ne soupçonnais pas. »

Afin de garantir le respect des droits d'auteur relatif aux contenus de presse fournis, nous vous rappelons l'application de l'article 7 de nos conditions générales de vente à toute utilisation autre que la simple consultation.

Paris Match - Belgium 18/07/2013 Periodicity : Weekly Printrun : 64,715 JODEVISSCHER OTHER BELGIUM

« DES MOYENS JAMAIS DÉPLOYÉS PAR UNE CHAÎNE BELGE »

PAR **CHRISTIAN MARCHAND**

Paris Match. Comment la RTBF rendra-t-elle compte de cette journée historique du 21 juillet ?

Ophélie Fontana. Dès 8 h du matin et jusqu'au feu d'artifice final, nous serons partout avec des moyens extraordinaires jamais déployés par une chaîne belge. Toute la RTBF est mobilisée car le dispositif est à la mesure de cet événement hors du commun. Les directs se succéderont pendant plus de quinze heures non-stop au rythme des événements de la journée. Du Te Deum au feu d'artifice, en passant par l'abdication, la prestation de serment, le défilé ou la soirée populaire, vous n'en manquerez pas une miette.

Quels sont les moyens humains et techniques mis en œuvre ?

Côté humain, plus de 250 personnes seront mobilisées pendant cette journée historique. Depuis plusieurs jours, les équipes accomplissent un boulot incroyable, conscientes que les regards d'un pays mais aussi du monde seront braqués sur l'événement. Quant au dispositif technique, il est impressionnant : plus de vingt caméras, dont une embarquée sur hélico, trois caméras à bord de véhicules qui font partie du défilé, deux caméras sur moto qui suivront le Roi pendant son passage en revue des troupes civiles et militaires, deux caméras sur grues, deux cars régie...

Quel sera votre fonction ?

Je serai au cœur de l'événement, à la barre d'un magnifique plateau sur la place des Palais. Un endroit unique conçu pour la RTBF, avec une vue imprenable sur le Palais royal. Nous serons les seuls à proposer ce point de vue exceptionnel. C'est là que de nombreux temps forts auront lieu, comme les apparitions au balcon, le défilé en lui-même, la fête dans le parc et le bain de foule du nouveau roi et de toute la famille royale. Me concernant, la RTBF voulait changer l'image peut-être un peu trop masculine d'un défilé militaire. La Défense et elle souhaitaient également « revitaliser » le visage d'une telle présentation. Je suis une femme, qui plus est de défis. Et celui-là me plaisait. Mon expérience des directs est forcément un atout dans ces circonstances. Tenir la distance de longues heures à l'antenne ne m'a jamais effrayée. C'est plutôt ultra-motivant. Et puis, je ne serai pas toute seule. Des experts seront à mes cotés, comme le lieutenant-colonel d'aviation Jacques Luyckx, qui m'épaulera lors du défilé, Vincent Dujardin, l'historien et spécialiste de la famille royale, ou encore le commissaire Quisquater (bien connu des téléspectateurs de la RTBF) pour la partie consacrée aux forces civiles. Succéder au commentaire à des personnalités comme Frédéric François, André Urbain ou Hervé De Ghellinck est gratifiant.

Comment voyez-vous cette journée du 21 juillet ?

Comme un événement que l'on ne vit probablement qu'une seule fois dans une carrière de journaliste. Comme une fête à laquelle nous donnerons l'éclat qu'elle mérite.

La RTBF joue-t-elle gros et est-ce pour cela qu'elle met tous les moyens pour réussir cette journée ?

Nous jouons juste notre rôle, celui d'être le témoin de l'histoire d'une nation. Pour que les millions de Belges qui ne seront pas sur place à Bruxelles puissent goûter à ce bout d'histoire de notre pays.

Le fait que RTL TVI retransmette également le défilé militaire change-t-il quelque chose à votre couverture habituelle de l'événement ?

Non, notre manière de travailler ne varie pas. La RTBF est la chaîne historique du 21 juillet. Nous en sommes les producteurs et nos différents studios extérieurs, dont celui sur la place des Palais, nous permettront de montrer plus de choses que la concurrence. Vu le caractère historique de ce 21 juillet 2013, il est logique que les autres chaînes puissent avoir accès aux images de la journée. Mais notre dispositif et notre expérience, je le répète, feront la différence.

> « SUCCÉDER À DES PERSONNALITÉS COMME FRÉDÉRIC FRANÇOIS, ANDRÉ URBAIN OU HERVÉ DE GHELLINCK EST GRATIFIANT »

Avez-vous déjà assumé reportages royaux ou princiers en télé ?

J'ai déjà accompagné le Roi en visite d'Etat à l'étranger (en 2004 au Maroc) pour les besoins d'un reportage pour le JT. J'en garde un excellent souvenir car j'ai pu découvrir le couple royal un peu plus dans l'intimité. Albert II était d'ailleurs très attentif au travail de la presse. Il portait de l'intérêt à notre boulot. Ça a marqué la jeune reporter que j'étais.

Que représente ce 21 juillet pour la journaliste qui présente chaque soir les infos ? Et pour la femme, la maman que vous êtes ?

C'est un tournant dans l'histoire de notre pays. Et, à ce titre, c'est un événement qui dépasse le simple fait royal. C'est la fête de tous les Belges sans distinction aucune. Je me sens belge avant tout. J'ai la fibre noire-jaune-rouge !

Comment votre fille (Léa, 6 ans) voit-elle l'événement ? Et les enfants (Romain, 17 ans, et Fanny, 12 ans) de votre compagnon, le journaliste Vincent Langendries ?

Ils sont attachés à la Belgique. Au travers d'événements populaires comme les matches des Diables rouges auxquels ils ont assisté ou les exploits des Belges aux JO, par exemple, ils sont devenus accros au drapeau. Les deux plus grands connaissent d'ailleurs la « Brabançonne ». Et, à l'école, l'histoire de Belgique les rapproche forcément d'un événement comme la fête nationale. Ma fille a posé beaucoup de questions suite à l'abdication du Roi... Elle est incollable ! (Rires)

Comment avez-vous vécu en couple, en famille, la décision du Roi ?

J'étais à la RTBF quand une alerte d'agence de presse nous a annoncé un discours du Roi à la Nation. Le doute n'était pas permis. Pas le temps de réfléchir deux secondes : toute la rédaction s'est mise en route. De retour à la maison, on est restés accrochés à la télé, conscients du caractère unique de l'événement. Le facteur, l'épicière, le voisinage... Toutes les conversations étaient tournées vers le discours royal.

Afin de garantir le respect des droits d'auteur relatif aux contenus de presse fournis, nous vous rappelons l'application de l'article 7 de nos conditions générales de vente à toute utilisation autre que la simple consultation.

Ophélie Fontana : « Du Te Deum au feu d'artifice en passant par l'abdication, la prestation de serment, le défilé ou la soirée populaire, vous ne manquerez rien de l'événement historique. »

Quels seront, à votre avis, les points forts émotionnels de la journée ?

Ils le seront tous, même si les moments plus protocolaires comme la signature de l'acte d'abdication et la prestation de serment du nouveau roi Philippe à la Chambre des représentants seront particuliers. Mais émotionnellement, les premiers contacts avec le peuple (au balcon, et ensuite lors du premier bain de foule de Philippe et Mathilde) feront partie des images fortes qui devraient rester dans la mémoire collective.

Quelles sont vos espérances et vos craintes ?

Puisse le soleil être avec nous ! Et que tout se déroule sans accroc dans ce dispositif gigantesque mis en place en quelques semaines par toutes nos équipes. A part le mauvais temps, j'espère qu'aucun groupuscule de quelque ordre que ce soit ne viendra perturber les cérémonies. On se souvient qu'en 1993, lors de la prestation d'Albert II devant les Chambres réunies, Jean-Pierre Van Rossem avait crié : « Vive la République ! » Nos institutions doivent être respectées, qu'on les apprécie ou pas.

La Belgique est à un carrefour de son histoire. Celui-ci fait-il peur ?

La sixième réforme de l'Etat est sur les rails et on peut considérer que c'est un nouveau tournant dans l'histoire de notre pays. Je n'ai pas peur de l'avenir mais j'avoue ne pas avoir de boule de cristal. Les élections de mai 2014 constitueront sans doute aussi un autre virage dans la vie politique belge.

Comment voyez-vous l'évolution du pays ?

Au dictionnaire, le mot « évolution » signifie « passage progressif d'un état à un autre ». Cette définition colle bien à ce qui se passe et à ce qui se passera à l'avenir. La Belgique de papa a fait son temps et les différentes réformes institutionnelles ont fait le reste.

Comment voyez-vous le prince Philippe ?

Comme un homme bien préparé à prendre le relais de son père, comme le veut notre Constitution. Au delà de cela, nous jugerons le nouveau souverain sur ses actes. Cette période de transition devrait lui permettre de prendre ses marques par rapport au monde politique. Après, il aura le rôle que lui confère la Constitution. Je crois qu'il jouera pleinement ce rôle dans l'intérêt des Belges.

Que gardez-vous du règne du roi Albert II ?

J'avais 14 ans lors de sa prestation de serment. J'ai davantage de souvenirs du décès du roi Baudouin. L'émotion la plus forte était celle-là, davantage que la prise de pouvoir d'un autre roi. Ici, il n'y a pas la tristesse qui régnait en 1993. L'événement est plus réjouissant. Quant au règne d'Albert II, je garde en mémoire la compassion qu'il a toujours témoignée lors des catastrophes qui ont frappé notre pays pendant ses années de règne. Il a toujours été proches des gens et sa gentillesse, ses mots de réconfort en ont aidé plus d'un.

Une image en particulier ?

Ses rires francs qui, lors de rencontres avec la population, révélaient la personnalité de l'homme et non du monarque.

Croyez-vous que la décision du Roi d'abdiquer pourrait entraîner d'autres souverains (comme en Espagne) sur cette même voie ?

Impossible à dire. Ces décisions sont tellement personnelles et lourdes de sens que chaque contexte est très différent. Mais il est vrai que les mentalités semblent avoir évolué. Abdiquer ne veut plus dire échouer. Comme avec la reine Beatrix, qui a juste voulu céder le relais à une jeune génération. Dans la douceur. Le geste d'Albert II s'inscrit dans cette évolution.

« J'AIMERAIS POUVOIR, EN TÊTE-À-TÊTE, M'EXCUSER AUPRÈS D'ALBERT II »

Finalement, en abdiquant, le roi emporte avec lui une partie de votre histoire commune avec cette « fracture du col de l'utérus ». (*) Pas triste ?

C'est vrai que le Roi et moi, on a un petit vécu en commun par le biais de ce lapsus qui a fait le tour des bêtisiers. Je sais par personnes interposées qu'il en a ri. J'aimerais pouvoir, en tête-à-tête, m'excuser d'avoir malmené linguistiquement son anatomie. Finalement, son col du fémur se porte bien. C'est là l'essentiel, non ? ■

(*) Le mercredi 27 juin 2007, Ophélie Fontana avait ouvert son « 12 minutes », sur La Deux, en annonçant que le Roi s'était fracturé le col de l'utérus. Et qu'il entamait une revalidation.

Production photos : Michel Gronemberger – Make-Up : Catherine Malmendier pour Dior – Stylisme : Héléna Chambon. Robes : Diane Von Furstenberg & Annemie Verbeke – Combinaison Jo de Visscher – Chaussures: Robert Clergerie & New Look – Colliers & Bracelet : Une brune Une blonde – Bagues : Thomas Sabo – Pochette Diane Von Furstenberg.

Afin de garantir le respect des droits d'auteur relatif aux contenus de presse fournis, nous vous rappelons l'application de l'article 7 de nos conditions générales de vente à toute utilisation autre que la simple consultation.